

# Les hommes de loin

Sur les cartes, les frontières, derrière les murs de briques, des lamentations : les hommes. Les petits hommes de rien, poussières de vie qui respirent au rythme de leurs joies et de leurs peines, de leurs sourires et de leurs larmes.

Homme de loin, du désert, du froid et du vent, de la pluie et du gel, du soleil et du bleu, il n'est pas de frontière. Tu es blanc, tu es rouge, tu es noir, tu es jaune. Tu es moi et je suis toi dans cette humanité de faiblesses et de lumières.

Sur les cartes, les frontières, derrière les murs du son, de la honte et de la haine : les hommes de loin. Les petits hommes du loin avec leurs drapeaux écornés, leur hymnes fatigués. Ils vont leur chemin et jamais ne s'arrêtent de crainte de s'enfoncer.

Homme du loin, du désert, du froid et du vent, de la pluie et du gel, du soleil et du bleu, il n'est pas de frontières. Tu es blanc, tu es rouge, tu es noir, tu es jaune. Tu es moi et je suis toi dans cette humanité de faiblesses et de lumières.

Mes yeux ne verront peut être jamais ce que les tiens distinguent. Mes mains ne toucheront peut être jamais ce que les tiennes caressent. Ma bouche n'embrassera pas ceux que tu aimes. Mais, lorsque la Terre aura tourné, je prendrai ta place et toi, tu occuperas la mienne dans ce minuscule bout de l'Univers.

Plus de cartes, plus de murs. Homme de loin, tu es mon frère et je suis le tien. Il n'y a pas de frontières.

Gilles Fresse